LA REVUE DE CUISINE

CONCERT SPÉCIAL



Vincent Figuri Kryštof Mařatka Ensemble Calliopée

MARDI 23 SEPTEMBRE 2014 À 20H30

Dans le cadre de la Semaine des cultures étrangères sous le haut patronage de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication et de Madame le Maire de Paris





LA SEMAINE DES CULTURES ÉTRANGÈRES

« Saveurs couleurs »

a Semaine des cultures étrangères célèbre sa 13^e édition et met en avant la gastronomie et l'art culinaire du monde entier.

Le FICEP – Forum des Instituts Culturels Etrangers à Paris – est le seul réseau au monde à réunir en son sein 53 centres et instituts étrangers. Paris, Ville monde, prend ainsi tout son sens, et nous sommes heureux de pouvoir vous présenter autant d'artistes internationaux. C'est pour cela qu'à été créée la Semaine des cultures étrangères, pour permettre au public parisien et français de découvrir l'extraordinaire diversité culturelle de Paris, en présentant un festival pluridisciplinaire sur 10 jours, dans l'ensemble des instituts.

En 2014, c'est à travers les différentes saveurs et couleurs de nos cultures que chaque centre et institut vous a concocté un programme des plus alléchants.

Au menu, une soixantaine de manifestations qui mettront en éveil vos cinq sens. Vous serez amené à faire appel à vos talents d'apprentis cuisiniers lors d'ateliers culinaires, vos papilles seront en ébullition grâce aux diverses dégustations de plats typiques et régionaux et vous en prendrez plein la vue et les oreilles avec les différents spectacles, démonstrations et concerts au programme. Au Centre tchèque, en plus du concert festif *La Revue de cuisine*, vous aurez pu déjà assister, le lundi 22 septembre, à la projection du classique de la comédie tchèque *Adèle n'a pas encore dîné* d'Oldřich Lipský. Vous êtes également convié, le jeudi 2 octobre à 19h, au débat *Gastronomie et alimentation – une comparaison*, avec la participation d'Alain Drouard, historien et sociologue, chercheur au CNRS, et Martin Franc, historien auprès de l'Académie des Sciences de la République.

La Semaine des cultures étrangères est organisée par le FICEP en partenariat avec le ministère de la Culture et de la communication, la Mairie de Paris, l'Express, Vocable, A nous Paris, Aligre FM, Toute l'Europe.Eu, Radio Alfa et EUNIC Paris.

L'ANNÉE DE LA MUSIQUE TCHÈQUE

Sous le haut patronage de la mezzosoprano *Magdalena Kožená* et du chef d'orchestre *Sir Simon Rattle.*

Sous la présidence d'honneur de *Jiří Bělohlávek*, chef de la Philharmonie tchèque, et le patronage politique de *Miloš Zeman*, président de la République tchèque.

L'histoire des pays tchèques est mouvementée et a connu de nombreux revirements. De sorte que c'est souvent dans la culture, et notamment dans la Musique, que nous trouvons une continuité et un des éléments fondateurs de l'identité tchèque.

Les noms des compositeurs Bedřich Smetana, Antonín Dvořák, Leoš Janáček, Bohuslav Martinů, Josef Suk, Jan Dismas Zelenka et quantité d'autres, sont autant de personnalités reconnues dans le monde entier comme « typiquement » tchèques.

Il se trouve que les compositeurs cités, ainsi que bien d'autres encore, ont comme dates-anniversaires des années terminées par le chiffre 4. C'est la raison pour laquelle, depuis longtemps déjà, ces années sont l'occasion de commémorations et de projets musicaux autant en Bohème que dans le reste du monde. Ainsi, en 1924 déjà, le centième anniversaire de la naissance de Bedřich Smetana avait donné lieu à des célébrations importantes. Cette coutume s'est depuis élargie à l'ensemble des personnalités musicales tchèques.

En 2014, le ministère de la Culture tchèque initie l'Année de la musique tchèque, en collaboration avec les ministères de l'Education, des Affaires étrangères et du Développement régional. Elle proposera un très grand nombre d'activités – concerts, conférences, projections... – dédiées à la mise en valeur et à la réflexion au sujet de la musique tchèque dans son ensemble.



PROGRAMME MUSICAL

Bohuslav Martinů

Sonatine pour clarinette et piano, H356, 1956

Kryštof Mařatka

Le Chaudron du diable, mélodrame pour un comédien (et un) pianiste inspiré d'une vieille légende corse contée par Claude Arrighi, 2011

Kryštof Mařatka

Sylinx pour clarinette seule, 2000

Bohuslav Martinů

La Revue de Cuisine, H. 161, 1927, texte de Jan Löwenbach et Vincent Figuri

Johann Strauss II

Valse «Aimer, boire et chanter» (Wein, Weib, Gesang) Op. 333, 1869 transcrite par Alban Berg pour quatuor à cordes et piano

VINCENT FIGURI — récitant KRYŠTOF MAŘATKA — piano et récitant

ENSEMBLE CALLIOPÉE:

KARINE LETHIEC — alto et direction artistique

MAUD LOVETT — violon

VASHKA DELNAVAZI — violon

 ${\it FLORENT AUDIBERT - violoncelle} \\$

JULIEN HERVÉ — clarinette

FRÉDÉRIC DURAND — basson

ROMAIN LELEU — trompette

FRÉDÉRIC LAGARDE — piano

NOTES SUR LES ŒUVRES MUSICALES





a transcription de la Valse pour orchestre Op. 333 « Aimer, boire et chanter » (1921) de Johann Strauss fils fut réalisée par Alban Berg en 1921, à l'occasion d'un concert destiné à redresser la situation financière de l'Association pour les exécutions musicales privées créée trois ans plus tôt par son professeur, Arnold Schönberg. Malgré la crise financière et les moyens culturels plus que limités, l'association veut faire comprendre la musique nouvelle et la composition musicale, au-delà des pressions du public et des modes. Ses concerts ressemblent plus à des répétitions : ils se déroulent devant un public limité aux membres de l'association,

qui doivent s'abstenir de toutes manifestations positives ou négatives. La presse n'y est pas conviée. On y joue des musiques très contemporaines (Weingartner, Eisler, Ravel...), mais également des transcriptions de pièces du siècle précédent, dont les compositions brillantes écrites souvent pour des orchestrations importantes sont ramenées à des proportions réduites, par soucis à la fois d'économie budgétaire et d'exigence musicale.

Ainsi la valse pour orchestre de Johann Strauss, écrite en 1869, au temps de la puissance de l'empire autrichien et du rayonnement de Vienne sur la vie culturelle de l'Europe, devient-elle une composition pour 6 instruments sous la plume d'Alban Berg. Si Johann Strauss est une référence de la musique légère classique, avec ses valses qui font le tour du monde (*Le beau Danube bleu, Histoires de la forêt viennoise...*), emblématiques de l'âge d'or viennois, l'avant-garde ne renie pas son héritage. Richard Wagner ne voyait-il pas en lui « le cerveau le plus musical qui fut jamais »...

Bohuslav Martinů (1890-1959)

'impulsion à la création du ballet en un acte **La Revue de cuisine H 161** (1927), l'une des œuvres les plus populaires du compositeur, fut donnée par la danseuse et chorégraphe Jarmila Kröschlová (1893-1983), une figure clé de la danse moderne tchèque. Elle proposa un sujet très détaillé à Martinů avec un livret mettant en scène des ustensiles de cuisine précisant les caractères des protagonistes et la durée des

morceaux. Avant de passer commande, Kröschlová créa l'œuvre sur ce même livret, qu'elle illustra musicalement à l'aide d'un pianiste et deux percussionnistes africains accompagnés d'un électrophone diffusant des tubes contemporains de musique pop, ou le succès populaire *Valencia* de José Padilla.

Quatre personnages — Chaudron, Torchon, Balai, Moulinette et Couvercle — se partagent l'argument : le mariage de Chaudron et Couvercle est malmené par la facétieuse Moulinette qui séduit Chaudron lui-même. Il en est tellement chamboulé qu'il se débarrasse de son couvercle qui roule dans un coin. Torchon retournerait volontiers la situation en dévoyant Couvercle mais Balai veille et provoque Torchon en duel. Moulinette qui aime le mouvement et les aventures attise la passion des participants. Le duel prend fin avec une jambe et un bras cassés. Moulinette se tourne vers Chaudron pour l'enflammer à nouveau mais il se ravise et rappelle son Couvercle qui a disparu... Chaudron se lamente lorsqu'un immense pied frappe Couvercle et la ramène sur scène. Allégresse générale. Tout le monde est satisfait : Balai d'avoir rétabli l'ordre, Chaudron d'avoir retrouvé Couvercle. Torchon et Moulinette n'en finissent plus de danser.

Kröschlová ajouta la note suivante : le ballet doit être écrit et joué avec humour et pas sérieusement du tout.

Martinů satisfit de bon gré à toutes les demandes de Jarmila Kröschlová. D'abord il s'agissait d'une de ses premières commandes rémunérées, mais la chose la plus importante était que le style de la pièce convenait parfaitement à son engouement pour le jazz. Le 26 avril 1927, il lui envoya la partition agrémentée d'une lettre explicative sur son style :

« J'ai terminé *La Revue de cuisine* que je vous envoie par la présente. L'instrumentation en est : clarinette, basson, trompette, violon, violoncelle et piano. Comme je vous l'ai déjà dit, je crois que votre scénario et déroulement dansé sont déjà parfaitement au point, par conséquent je n'ai rien changé d'essentiel et ai adhéré à vos indications. J'ai par ailleurs ajouté une esquisse de piano dans la partition pour faciliter le travail. Mais cela n'est en aucune façon une réduction pianistique ; c'est seulement une sorte de canevas afin que vous ayez une idée de la musique. Je pense qu'il serait préférable d'écouter la version instrumentale avant de commencer l'étude, parce que les combinaisons instrumentales, les timbres, la sonorité d'ensemble et le rythme expriment beaucoup et ne peuvent être rendus dans une réduction pour piano. Fondamentalement — et j'insiste là-dessus — la pièce est écrite pour six instruments et aucun autre arrangement ne vous en donnera une idée claire, comme vous le découvrirez vous-même à l'écoute de l'ensemble instrumental. J'espère que vous me comprenez. Le déroulé de la pièce est à peu près le suivant :

Ouverture (n° 1). Elle n'était pas mentionnée dans l'argument donc vous choisirez vous-même. Le prologue parlé commence soit pendant l'Ouverture, soit après, entre les deux premiers numéros.

N° 2. Introduction (*Allegretto*), crescendo progressif, lié métriquement au n°3 (danse de la Moulinette) formant un seul numéro.

Le n° 4 est une espèce d'interlude (*Danse du chaudron et du couvercle*) conduisant au n°5, le Tango (*Danse amoureuse*). Commence par un interlude et prépare le Duel (*Charleston*, n° 6). L'interlude et les lamentations du chaudron conduisent au n° 8 (*Marche funèbre*) qui se poursuit par un accelerando jusqu'au n° 9 (scherzo) et 10 qui installe par contraste une danse joyeuse dans laquelle le piano joue le rythme et des éléments du charleston. En fait il s'agit davantage d'une danse tchèque. Je pense que le plan est bon et pour ce qui est de la sonorité vous n'avez pas à vous en inquiéter. J'espère que la pièce vous donnera satisfaction pour la danse. »

On ne sait pas exactement quand et comment Martinů demanda à Jan Löwenbach de créer les insertions textuelles que Kröschlová avait déjà indiquées dans son livret. Leur autographe est daté du 11 octobre 1927 et contient des textes pour les numéros suivants :

1 Prologue, 4 Danse de Chaudron et de Couvercle (Chaudron est pris de passion érotique), 7 Entracte (Lamentation du Chaudron), 9 Final, danse enlevée et 10 Danse finale.

La première de Kröschlová eut lieu avec sa troupe à Prague le 17 novembre 1927, un mois après l'achèvement des insertions textuelles. Martinů considéra La Revue de cuisine comme une de ses meilleures réalisations. Une Suite tirée du ballet et comprenant les parties suivantes : Proloque, Tango (cette délicieuse parodie du Boléro de Ravel est en fait davantage une habanera), Charleston et Finale fut très favorablement accueillie par la critique à l'un des concerts parisiens d'Alfred Cortot en janvier 1930 et acquit une juste popularité. Une version de concert moins connue du ballet a été arrangée pour piano seul par Martinů. Paradoxalement ce fut le ballet original qui fut presque oublié. Depuis sa première en 1927, c'est surtout la Suite qui a été jouée. La partition originale du ballet complet a dormi pendant des années dans les archives de la Fondation Paul Sacher à Basel. Ce n'est que dans les années 1990 qu'Aleš Březina, directeur de l'Institut Bohuslav Martinů, attira l'attention sur elle et que la restitution et la version révisée furent préparées en collaboration avec le chef d'orchestre Christopher Hogwood. Un enregistrement en 2001 produisit l'intégralité de la musique du ballet mais omit le texte parlé. Cinq ans plus tard La Revue de cuisine était publiée dans un arrangement pour le quatuor de saxophones Clair-obscur et texte parlé. Cette année, en coproduction avec le Centre tchèque de Paris, le label Salamandre a réalisé la première de l'enregistrement intégral dans sa configuration originale, par la cantatrice Soña Červená, le comédien Vincent Figuri et l'Ensemble Calliopée.

Martinů avait coutume d'interrompre son travail sur des projets ambitieux afin de se détendre (ou répondre à d'autres demandes) et il mit à profit cette pause pour achever d'autres compositions et des commandes. Pendant la composition difficile de l'opéra *Passion grecque* (1956-1959), il composa plus de vingt autres

œuvres dont l'opéra de chambre Ariane. Les grands efforts qu'il fit aussi pour Incantation (Concerto pour piano n°4) furent entrecoupés et nous valurent en janvier 1956 la Sonatine pour clarinette et piano H 356, une composition fraîche et enjouée qui est devenue une de ses pièces les plus fréquemment jouées. Les spécialistes furent souvent déconcertés par cette pause pour écrire coup sur coup deux sonatines pour vents (avec celle pour trompette et piano H357). Comme l'indique la correspondance avec Miloš Šafránek. les clarinettistes doivent ce bijou à des circonstances très banales. Šafránek avait demandé une aide financière à Martinů qui ne pouvait lui fournir au grand jour. Il explique sa situation dans une lettre du 15 janvier 1956:



« Tu comprendras que je ne peux t'envoyer de l'argent que secrètement ; tu sais ce qu'est le mariage et il m'est très difficile de sortir de ma poche une somme importante. Charlotte s'en apercevrait et je serais sur des charbons ardents à la maison. (...) Donc je compte écrire quelque chose pour Leduc. (...) Si cela te convient, tu pourrais t'arranger avec eux pour deux courtes pièces (pas une sonate) pour clarinette, hautbois ou saxophone. Mais je les écrirais pour toi, pas pour eux, et ils te feraient une avance de 300 sur le pouce (...) Pourquoi ne leur écris-tu pas un livre ou une brochure, sur Roussel ou un de leurs auteurs ? Ils te feraient aussi une avance. Ou un historique de leurs éditions, la façon dont ils sont partis de rien pour devenir millionnaires, c'est un bon sujet. »

Martinů compléta la *Sonatine* pour clarinette le 20 janvier 1956. Ses trois mouvements s'enchaînent sans pause.

Kryštof Mařatka (1972)

Sylinx pour clarinette seule (2000) – dont le titre rappelle « silence » – évoque trois phénomènes : la solitude, le silence et la méditation. La pièce a été composée à l'occasion de l'inauguration de la *Chambre de cire*, œuvre du sculpteur allemand Wolfgang Laib, située près du Prieuré de Marcevol dans les Pyrénées-Orientales, à 20km de Perpignan. Après une montée de cinquante minutes sur un sentier sauvage, le visiteur arrive à un endroit isolé où l'artiste a fait creuser une grotte à



l'intérieur d'un rocher. Pour renforcer son aspect mystique, la surface de la caverne a été entièrement revêtue de cire d'abeille dont le parfum enveloppe ce lieu destiné à la méditation. Le compositeur prescrit qu'il est préférable de jouer l'œuvre dans une acoustique à haute résonance.

Durant ses séjours en Corse, Mařatka a eu l'occasion de se rapprocher de certains hommes de l'île, entre autres avec Claude Arrigi. Habitant la montagne, celui-ci s'est mis depuis des années maintenant à récolter les légendes locales, conservées par tradition orale telles que racontées dans les familles et aux enfants, et à les consigner, en corse et en français. C'est l'une d'elle que le compositeur a prise pour base de son mélodrame **Le Chaudron du diable** (2011), qui renoue avec une forme déjà

expérimentée par Mařatka dans le mélodrame Kouznetsov (2006) sur un texte de Daniil Harms. Contrairement à Kouznetsov, écrit spécifiquement pour un comédien et un pianiste, avec la possibilité qu'un pianiste-comédien donne l'œuvre seul, Le Chaudron du diable est conçu directement pour un seul interprète. La partition fait la part belle à un jeu dans les cordes, rapprochant le piano d'un instrument à percussion, ce qui donne aux mélodrames de Mařatka leur sonorité singulière. Cependant, la philosophie en œuvre dans l'approche du compositeur envers ce genre particulier est la suivante. Dans nombre de mélodrames romantiques, le texte vient souvent à être inondé par la musique, rendant difficile son audition sans la possibilité de suivre une transcription de la narration. Mařatka, lui, confie au texte et à l'action évoquée un rôle de premier plan. Sans créer de contrastes qui déplaceraient le texte vers d'autres contextes sémantiques, la musique vient compléter la narration, qui domine l'œuvre. Le compositeur a exprimé son intention de poursuivre ses recherches dans le genre particulier du mélodrame à travers un cycle de pièces plus vaste.

LES INTERPRÈTES

Vincent Figuri – récitant

Comédien, Vincent Figuri s'est spécialisé dans les rapports de la voix parlée avec la musique. Ses recherches ont abouti à de nombreuses découvertes et créations. particulièrement dans le répertoire du mélodrame musical où « sa voix donne à entendre la musique ». • Ses collaborations avec Marek Janowski. Jiří Bělohlávek, Mickaël Rudy, l'Ensemble Calliopée ou Carpe Diem, Michel Dalberto, Noël Lee, Isabelle Moretti, Pascal Amoyel ou le Quatuor Ysaÿe ont été saluées par la critique qui le compare à Gérard Philipe. Infatigable découvreur, Vincent Figuri a été producteur sur France Musique (Un Eté à la campagne, Mémoire retrouvée, Magazine de 7h à 9h). Il a publié un recueil, L'Offrande poétique aux Editions Librairie-Galerie-Racine. Pédagogue. il présente des concerts jeune public avec l'Orchestre de Paris. l'Orchestre National d'Île-de-France et l'Orchestre National de France. Vincent Figuri est Diplômé du



Conservatoire de Grenoble (piano), du Cours Florent (art dramatique) et de la Sorbonne (agrégation de musicologie, master de littérature). • Son label discographique Salamandre défend le répertoire inédit. Il a publié à l'automne 2012 une création mondiale de Prokofiev, le conte musical *Le Bûcher d'hiver* (****Classica).



Kryštof Mařatka – compositeur, pianiste

« Espace » et « ailleurs » sont des motsclefs pour accéder au monde poétique de Kryštof Mařatka. « Espace » comme une distance d'ici et de maintenant vers un « ailleurs » quelque part audelà. • Dès son arrivé en France en 1994, le compositeur tchèque s'est

rapidement imposé dans le paysage musical contemporain. Sollicité par de nombreux musiciens, ensembles, orchestres et festivals internationaux, il poursuit l'élaboration de ses œuvres reflétant sa passion aussi bien pour les musiques traditionnelles du monde, la naissance du langage chez l'homme, l'art préhistorique et les instruments de musique du Paléolithique, que pour des univers intimes aux accents plus personnels, comme les rêves, la contemplation et les souvenirs : tout un recueil d'héritages tissés dans ses compositions, parfois sous la forme d'allégories d'une enfance vécue dans un pays totalitaire. • Compositeur reconnu en France et à l'étranger, Kryštof Mařatka a vu son œuvre Zvěrohra (Jeux de bêtes) sélectionnée pour représenter la production Radio France de musique contemporaine au sein de la Tribune internationale des compositeurs de 2010, organisée par l'Unesco. Également lauréat du Grand Prix du Festival du Printemps de Shanghai (2007) pour sa pièce Chant



G'hai, l'œuvre est interprétée en 2008 par l'Orchestre National de France au Festival Présences et en mai 2010 lors de l'Exposition Universelle de Shanghai

par l'Orchestre Philharmonique de Radio France. • Kryštof Mařatka est le compositeur invité du Festival Pablo Casals de Prades 2012. En 2012-13, il a créé également Vábení, rituel des fossiles préhistoriques de l'Homme, une œuvre pour chœur et orchestre qu'il a dirigé avec l'orchestre Sinfonia Varsovia au Tansman Festival à Lodz. L'œuvre a été reprise par le Toronto Symphony Orchestra à Toronto en Mars 2013, puis par le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour l'ouverture du Festival du Printemps de Prague en mai 2013 ainsi qu'à la Salle Pleyel à Paris. En novembre 2013, il a créé à la Salle Gaveau sa pièce Druhopisy (Paraphrases), atelier d'instruments de musique traditionnelle des pays tchèques pour orchestre de chambre avec l'Orchestre Colonne. • Dans son parcours de créateur, la direction d'orchestre occupe une place importante et cette activité conduit Kryštof Mařatka à se produire en tant que compositeur et chef d'orchestre avec de nombreuses formations symphoniques tels que l'Orchestre Prague Philharmonia, le Nederlands Kamerorkest au Concertd'Amsterdam, gebouw l'Orchestre Philharmonique de la Radio Polonaise, Toronto Symphony Orchestra, l'Orchestre Colonne à Paris, l'Orchestre du Théâtre National de Prague, l'Orchestre Philharmonique de Silésie à Katowice, La Follia à Strasbourg, Sinfonia Finlandia Jyväskylä, Nordwestdeutsche Philharmonie Herford (Allemagne), la Filharmonia Pomorska à Bydgoszcz (Pologne), le Talich Chamber Orchestra (République tchèque)... • Un disque autour des œuvres de musique de chambre de Kryštof Mařatka est sorti en juin 2001 chez Lyrinx (LYR 198), qui fut récompensé par l'Académie Charles Cros. En 2005 est sorti un disque chez Arion (ARN 68676 / AR 110), rassemblant son concerto pour clarinette Luminarium et son concerto pour alto Astrophonia, et son dernier disque, de musique de chambre, est paru en février 2012 chez le label DUX, avec l'Ensemble Calliopée. • Parmi ses œuvres récentes, on peut citer : Livre des cendres, quatuor à cordes in memoriam Z. M. commandé par le Quatuor Pražák, Praharphona, concerto pour harpe et orchestre commandé et créé par l'Orchestre

Symphonique de Kiel (Allemagne), ou Mélopa pour clavecin, dédiée à Chojnacka.. • Kryštof Mařatka a obtenu le Grand Prix Tansman 2006. le 1er Grand Prix du Festival du Printemps de Shanghai en 2007, le Prix du Public pour son œuvre *Luminarium* au 4^e Concours International des Musicales de Lodz Personnalités (Pologne). • L'Académie des Beaux-Arts en France a attribué à Kryštof Mařatka le Prix Pierre Cardin en composition musicale pour l'année 2007 et la chaîne MEZZO lui a consacré un portrait-documentaire (novembre 2007). • Ses œuvres sont éditées aux éditions Jobert.



Maud Lovett — violon

Née en 1978. Maud Lovett débute à 4 ans le violon aux côtés de Gilberte Desruaulx-Candela puis Jean-Walter Audoli et Michèle Auclair. À 13 ans, elle est admise à l'unanimité au CNSM de Paris, où elle étudiera avec Marie-Claude Theuveny, Alain Meunier, Michel Michalakakos et Bruno Pasquier. Après ses études, elle se perfectionnera auprès d'Isaac Stern et Miriam Solovieff (elle-même disciple de Flesh, Kathleen Parlow, Persinger, Robert Pollack, Max Rostal) bénéficiant ainsi de l'héritage d'Eugène Ysaÿe. Elle suivra par ailleurs les master classes de Yo-Yo Ma et Jian Wang. • Lauréate de plusieurs concours internationaux avec la harpiste Sandrine Chatron et sa

sœur Anne, pianiste, Maud Lovett mène une carrière à la croisée de plusieurs chemins : musique de chambre (Ensemble Calliopée. Ensemble Contraste), musique contemporaine (Ensemble TM+), tango (Quintette Quinto Centos), musique orientale, et carrière de soliste. Elle a aussi créé son propre ensemble. l'ensemble Pasarela. avec Frédéric Lagarde (piano), Bruno Maurice (accordéon) et Jérôme Voisin (clarinette). • Invitée à se produire dans les plus prestigieux festivals internationaux en Europe (Schleswig-Holstein. Présences de Radio France. Aix-en-Provence. Festival d'automne de Madrid, Festival de l'Orangerie de Sceaux, Festival de Prades, Auvers-sur-



Oise...) et dans le monde entier (Iran, USA, Bahreïn, Brésil...), ses concerts sont diffusés sur Arte, la BBC, Mezzo, la Rai, Radio France... • Soucieuse de faire

partager au plus grand nombre sa passion pour la musique et l'art en général, elle crée l'association À l'Unisson « qui a pour but de démocratiser la musique dite "classique" » lors de concerts et actions dans les écoles, collèges et lycées en France et à l'étranger (en partenariat avec des ONG locales, notamment au Brésil à la Casa do Zezinho). Maud Lovett a reçu plusieurs récompenses pour des enregistrements avec les ensembles Calliopée et Contraste. Elle a récemment enregistré les Contrastes de Bartók avec le clarinettiste Julien Hervé et le pianiste Jean Sugitani (Naxos, Maud Lovett enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et assure la direction artistique du festival La Hague en Musiques depuis 2011.



Vashka Delnavazi — violon

Vashka Delnavazi a commencé à jouer du violon au Conservatoire de Téhéran à l'age de 11 ans. Après l'obtention de son baccalauréat en musique avec les plus hautes distinctions. il vient s'installer en France et entre au Conservatoire d'Orléans où il a étudié avec Stéphanie Moraly. Il entre ensuite au CRR de Paris dans la classe de Suzanne Gessner et obtient son DEM la même année. Il a participé aux master classes de professeurs tels que Christophe Poiget, Albert Markov, Jérome Pernoo ou Jan Repko. • En 2013, il débute des études au CNSM de Paris dans la classe de Michael Hentz et est aujourd'hui



en deuxième année de licence dans la classe de Philippe Graffin.

Karine Lethiec — alto et direction artistique



Directrice artistique et altiste de l'Ensemble Calliopée, Karine Lethiec est aujourd'hui reconnue pour son exigence et son ouverture artistique. Son travail depuis quinze ans lui donne une place de choix parmi les musiciens recherchés, notamment pour expertise en matière de musique de chambre. Artiste éclectique, cultivée, sensible et passionnée, elle trace avec brio le chemin de l'Ensemble Calliopée, à l'égal des meilleures phalanges européennes, en proposant une programmation et des choix basés sur la curiosité, la découverte et le besoin de donner un sens profond à l'acte intime de la création. Diplômée des Conservatoires supérieurs européens de Lyon, Paris, Genève et Berne, elle est lauréate du Concours International Tertis et de la Fondation Banque Populaire Natexis. Elle est titulaire du CA et enseigne l'alto aux conservatoires de la Ville de Paris (8^e et 5^e) ; elle est également conseiller aux études au conservatoire du 8^e. Flle aime la transmission sous toutes ses formes et s'engage dans différents projets culturels et pédagogiques : nombreuses émissions radiophoniques sur France Musique et France Inter, partenaire du projet pédagogique La main à la pâte du Prix Nobel Georges Charpak, partenaire du projet Musique et Science en collaboration avec l'Institut d'études scientifiques de Cargèse (Corse), auteur du film *H136* sur la redécouverte d'une partition de Martinů, et membre du Mouvement Janaček en France. Jury de nombreux concours musicaux et littéraires, elle assure la direction artistique de différentes manifestations et festivals (dont le Festival Amadeus à Genève de 2004 à 2009). son ami l'astrophysicien Hubert Reeves, elle conçoit de nombreux spectacles associant cosmos et musique. notamment Mozart et les étoiles. Elle a enregistré l'intégrale des quintettes de Mozart avec le quatuor Stradivari (Dynamic). Très intéressée également par les nouveaux répertoires. Karine Lethiec défend la création musicale en commandant, programmant et interprétant des œuvres nouvelles (plus d'une trentaine de créations). Elle a enregistré le concerto de Kryštof Mařatka *Astrophonia* avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France (France Musique) et le Talich Chamber Orchestra (Arion). Son ieu généreux, ses connaissances et l'étendue

du répertoire pour toutes les formations écrites avec son instrument en font une artiste très sollicitée par diverses formations de musique de chambre ; ses voyages musicaux l'ont menée au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Ravinia à Chicago, au Théâtre des Champs-Elysées, aux Philharmonies de Irkousk et Vladivostok, au Festival d'Athènes au temple d'Hérode Atticus, au Festival de Tempelhof de Berlin, à l'Ermitage de St Petersbourg, à la Philharmonie tchèque à Prague...



Florent Audibert — violoncelle



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974. Il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre. • En 1993, il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky,

avec leguel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le 6^e prix FNAPEC. Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe d'Ivan Chiffoleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira à suivre également l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé. Janos Starker et Anner Bylsma, avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...). En 2006, il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne, premier chef invité Zubin Mehta), et y passe la saison lyrique 2006-2007. • Il se produit en soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C. P. E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvořák, Lalo, Tchaïkovski, Brahms,

Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...). Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana. Henri Dutilleux. Philippe Manoury. Bruno Montovani. Edith Canat de Chizy... En 2007, il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval, Partenaire recherché de musique de chambre, il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès. Bruno Pasquier, Jean Moullière, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... • Il est

invité en tant que chambriste par le festival de Prades. l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Elysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian. le festival de Besançon... • Depuis 2008, il est membre de l'Ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinů (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. • Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), les sonates de Brahms et *Phantasie Stücke* de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale et, en quatuor avec orgue et deux violons, un disque Haydn, Dvořák, Albinoni, Brixi.



Julien Hervé – clarinette

Né en 1980, Julien Hervé est reçu en 2001 au CNSM de Paris dans la classe de Pascal Moraguès. Il en sort quatre ans plus tard, et réussit enfin à jouer sans taper du pied. • Distingué par de nombreuses institutions en tant que soliste (Yamaha Music Award 2001, Révélation classique de l'année 2005. Grand Prix du Concours Alexandre Tansman de Personnalités musicales, Lodz, 2008, 3ème Prix du Concours International de Tokyo), il ne boude pas pour autant la pratique de la musique de chambre puisqu'il fonde en 2003 l'ensemble Capriccioso



avec lequel il enregistre son premier disque consacré à la musique de Nicolas Bacri (nommé aux Victoires de la Musique 2007). • Il est membre des ensembles Calliopée et Les Siècles, que dirige F. X. Roth; il est nommé en 2007 clarinette solo de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, poste qu'il occupe actuellement. • En 2011. il créé en 2011 son collectif Waiting

for Benny avec lequel il rend hommage au clarinettiste Benny Goodman sous diverses formes (solo avec orchestre, musique de chambre, mêlant classique et jazz), et dont l'un des évènements marquants de l'année 2013 fut la sortie d'un premier album éponyme pour le label Naxos. • Julien Hervé est un artiste Buffet Crampon.



Frédéric Durand – basson

Frédéric Durand débute la musique à 7 ans. Il commence par la flûte à bec puis le saxophone avec Guy Bordier, qui l'incite ensuite à s'orienter vers le basson. • Son père le pousse vers un cursus scientifique, mais après avoir obtenu un Diplôme d'Etudes Approfondies en Physique des Matériaux, Frédéric Durand opte finalement pour une carrière musicale alors qu'il réussit le concours d'entrée au CNSM Paris en 1995. Après un premier prix avec les félicitations du jury dans la classe de Gilbert Audin, il gagne successivement en 1999 les concours de l'Orchestre des Concerts Lamoureux, de l'Orchestre Région Centre Tours, puis de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine. La même année, il est lauréat du concours international d'instruments à vent de Toulon. Il a travaillé avec des orchestres européens comme le Mahler Chamber Orchestra. l'European Camerata, ainsi que le Concert Olympique. De ses études scientifiques, il garde un goût prononcé pour l'expérimentation, chose qu'il



peut développer sans modération au sein de son quintette à vent Zephyr depuis 1999, à travers de nombreuses transcriptions de quatuors à cordes ou même de partitions orchestrales! Dans la même optique, il collabore très régulièrement avec le Concert Impromptu, les Dissonances (David Grimal) et fait partie de l'ensemble Musica Nigella. • Depuis 2009, il est second basson solo à l'Orchestre National de France.

Romain Leleu — trompette

Elu « révélation soliste instrumental » par les Victoires de la Musique Classique en 2009, Romain Leleu (né à Lille en 1983) est considéré comme l'un des meilleurs interprètes de sa génération. • Formé par Fric Aubier, il intègre à 15 ans le CNSM de Paris, et reçoit en 2003 un 1er Prix de trompette mention très bien. suivi du Prix de Musique de Chambre mention très bien à l'unanimité. Il se perfectionne ensuite auprès de Reinhold Friedrich à la Musikhochschule de Karlsruhe. • Possédant un large répertoire, des Concertos baroques à la création d'œuvres nouvelles. il se produit en soliste en France et à l'étranger avec l'Orchestre National de Lille. l'Orchestre National de Lorraine. l'Orchestre d'Auvergne. l'Orchestre Régional de Cannes. l'Orchestre de Picardie. l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Marseille, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Ensemble Orchestral de l'Orchestre de la Garde Républicaine, le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, le Baltic Chamber Orchestra. l'Orchestra Ensemble Kanazawa. le Slovak Sinfonietta, le St Petersburg Hermitage State Orchestra, le Saratov State Symphony Orchestra, le Kosovo Philharmonic Orchestra... • Romain Leleu est l'invité régulier des grands festivals français et internationaux : Festival de la Roque d'Anthéron, Festival International de Colmar, Festival de Menton, Festival de la Vézère, Festival



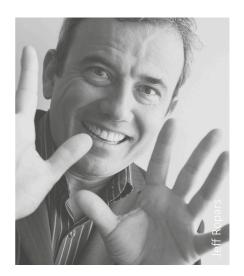
de Radio France Montpellier, Festival de Saint Riquier, Flâneries Musicales de Reims, Festival de l'Epau, Festival d'Auvers sur Oise. Folle Journée de Nantes, Folle Journée du Japon, Festival Radio Classique à l'Olympia, Festival Musig3 de Bruxelles, ReMusica Festival Pristina. Athéneum de Bucarest. Seoul Arts Center, Sejong Concert Hall, Ongakudo Hall Kanazawa, Seoul Spring Festival, Théâtre de l'Hermitage Saint Petersbourg... • De nombreux créateurs contemporains font appel à lui, à l'instar de Martin Matalon (Création de *Trame XII* pour trompette et orchestre). Philippe Hersant (Création de Folk Tunes pour trompette solo), Karol Beffa (création du Concerto pour trompette et orchestre, de Subway pour trompette et piano et de Buenos Aires pour quintette de cuivres)... • Sa personnalité cultivant professionnalisme et gentillesse est très appréciée des médias et il est l'invité régulier des grandes antennes de radios et télévisions. • En musique

chambre, Romain Leleu se produit régulièrement avec Thierry Escaich, Olivier Vernet, Ghislain Leroy, Laurent Lefèvre, Igor Tchetuev, l'Ensemble Convergences, le Feeling Brass Quintet, Kheops... • Romain l'Ensemble Leleu est révélation classique de l'ADAMI (2005), lauréat du Concours International de Musique de Chambre de Lyon (2005), du Concours International « Lieksa Brass Week» en Finlande. du FMAJI (1999), de la Fondation Groupe Banque Populaire (2009), de la Fondation SAFRAN pour la Musique (2010), et du Prix de la Fondation Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (2011). • Il poursuit depuis 2009 une riche et étroite collaboration avec le label Aparté (Harmonia Mundi). Après l'album Slavonic Spirit paru en 2010, son enregistrement des grands concertos classiques (Haydn, Hummel,

Neruda) paru en 2011 connaît un vif succès tant public que critique (Classique d'Or RTL, 5 de Diapason, Pizzicato, Resmusica). Sa discographie comprend des enregistrements parus sous les labels Aparté, Indésens et Sonv. • Romain Leleu régulièrement des master classes en France comme à l'étranger (nombreux CRR. Académie Internationale Courchevel. Seoul National University. Tokyo College of Music...). • Au cours des saisons 2012-14. Romain s'est produit notamment à la Salle Plevel dans le Concerto de Haydn, à Tours dans le Concerto de Tomasi, avec Bertrand Chamayou et l'Orchestre des Pays de Savoie dans Chostakovitch, avec Arie Van Beek et l'Orchestre d'Auvergne, et en récital au Seoul Arts Center, à Munich et en Suisse. • Depuis 2002, Romain Leleu est « Yamaha Performing Artist ».

Frédéric Lagarde — piano

Premier Prix du CNSM de Paris et lauréat de dix concours internationaux, Frédéric Lagarde compte parmi les pianistes français les plus en vue de sa génération. • Musicien éclectique, il aborde tous les répertoires avec une soif de découverte particulière, s'attachant notamment à mettre en lumière des auteurs méconnus tout autant que les créateurs de son temps, dont il est régulièrement dédicataire. Olivier Messiaen notamment l'a sollicité entre 1987 et 1989 pour interpréter ses œuvres lors de plusieurs tournées à



Londres, à Paris, et au festival d'Avignon. Plus de trente pays l'ont aujourd'hui accueilli: Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Folle Journée de Nantes. Festival Pablo Casals à Prades, Carnegie Hall de New York, Rudolfinum à Prague, Musikverein de Vienne, Philharmonie de Bucarest. Théâtre National de Lisbonne. Queen Elisabeth Hall de Londres, et de nombreuses métropoles parmi lesquelles Istanbul. Rio. Tokvo. Osaka. Pékin ou Shanghaï. Chambriste fervent, Frédéric Lagarde partage la scène avec de prestigieux partenaires : il est également soliste de nombreuses formations orchestres symphoniques de Lisbonne et Porto, Orchestre National d'Ukraine, Orchestre de la Garde Républicaine, Bavonne-Côte Basque... • Ses enregistrements consacrés à Dvořák, Martinů, Beethoven, Strauss,... ont reçu plusieurs Chocs du Monde de la Musique ainsi qu'un Diapason d'Or. Début 2014 paraît sous le label Naxos son enregistrement, en première mondiale, du 1^{er} Concerto de Wissmer avec l'Orchestre Philharmonique National d'Ukraine. • Enseignant à la Ville de Paris et au Conservatoire de Saint-Maur. dirigeant des master classes en France, République tchèque, au Canada et au Brésil, Frédéric Lagarde est directeur artistique de plusieurs festivals, parmi lesquels Classicaval à Val d'Isère.



L'Ensemble Calliopée

Fondé en 1999 à Paris, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, proposant des formations de 2 à 12 musiciens. Réunissant les cordes. les vents, une harpe, un piano, un accordéon, un cymbalum, ainsi que différents invités (chanteurs, trompette, percussions...), l'ensemble réunit une équipe stable d'artistes qui conjuguent leurs qualités de soliste et de chambriste, et travaillent sans chef. sous la direction artistique de Karine Lethiec. • L'Ensemble Calliopée se consacre à la recherche et à la mise en valeur de nouveaux répertoires, du 19e siècle à la création contemporaine, mis en parallèle avec une programmation du « grand » répertoire de la musique

de chambre. Il allie qualité artistique et esprit d'ouverture, qui lui permettent de collaborer avec de nombreux compositeurs, des musicologues, mais aussi des écrivains, des scientifiques, des historiens, des hommes de théâtre. des réalisateurs... et donne aujourd'hui à cette formation une spécificité dans les projets qui favorisent les croisements les disciplines. L'Ensemble Calliopée élabore des partenariats originaux qui mettent en lumière les liens entre une époque, ses œuvres musicales, ses créateurs, et son contexte historique, artistique, et social ; il crée ainsi des passerelles entre le monde d'aujourd'hui, d'hier et de demain. L'Ensemble Calliopée développe depuis sa création une expertise dans la

transversalité des arts. Dans le domaine des Arts plastiques, l'Ensemble Calliopée a participé à la mise en musique de l'exposition Chagall au Musée du Luxembourg, de l'exposition Terra ignis de Barcelo au Musée d'art moderne de Céret et de l'exposition Raymond Depardon au Musée d'art contemporain de Sérignan. • Dans le monde de la science, l'Ensemble Calliopée élabore avec l'astrophysicien Hubert Reeves des concerts-conférences tel que Mozart et les étoiles, qui tisse une correspondance entre la création de

l'univers et la création musicale, toutes deux composant avec une fascinante inventivité des œuvres complexes et diverses à partir d'éléments simples répondant à la fois à la nécessité des lois et au hasard de l'invention. En 2014, cette collaboration se poursuit par la création d'un nouveau spectacle Cosmophonies, véritable hymne à notre planète et à sa protection, avec une programmation musicale résolument tournée vers les créateurs d'aujourd'hui, inspirés par la nature sous toutes ses formes. L'Ensemble



Calliopée a collaboré également avec le Prix Nobel Georges Charpak et sa Fondation La main à la pâte en mettant en parallèle sa démarche scientifique à destination des jeunes avec la musique. Il poursuit dans cette voie en coopérant avec l'Institut d'études scientifiques / CNRS de Cargèse et au sein de son Académie-Festival, les Rencontres de St Cézaire-sur-Siagne. • Déterminé à aller à la rencontre des publics réputés inaccessibles. l'ensemble élabore des actions de sensibilisation auprès de jeunes en difficulté sociale, de centres pénitentiaires et de personnes en situation de handicap dans le cadre de son département Musique & Handicap. Invité par les plus grandes salles et les plus prestigieux festivals (Salle Gaveau, Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Elysées, Festival Présences. Festival Pablo Casals, Classique au vert, Rotterdam Gergiev Festival, Hall Parnassos à Athènes. Auditorium Levi-Strauss du Musée du Quai Branly, Festival de Besançon, de Sceaux...), l'ensemble noue des partenariats sur le long terme avec l'Hôtel national des Invalides, le Concours international de composition du festival de Prades ou le Centre tchèque de Paris, où il fut en résidence pendant de longues années. • L'Ensemble Calliopée est depuis 2011 en résidence au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux et élabore des programmes de concertsspectacles et des actions pédagogiques mêlant musique. contextualisation historique et projections d'archives, présentés à l'auditorium du Musée et hors-les-murs. Sa collaboration avec des spécialistes de l'image. lui permet de créer des montages documentaires projetés sur écran, une nouvelle forme de concert qui ouvre les portes de la musique classique à des publics nombreux et diversifiés. Les programmes sur le thème de la Grande Guerre ont reçu la labellisation Mission Centenaire 14-18 créée par le gouvernement pour mettre en œuvre le programme commémoratif sous l'autorité du ministre chargé des anciens combattants; ils sont disponibles sur son site : centenaire.org. A partir de 2014, dans le cadre du Centenaire, l'Ensemble Calliopée collabore avec différentes structures pour diffuser ces programmes, notamment avec le réseau Paris-Bibliothèques. • Par ailleurs. l'Ensemble Calliopée s'attache depuis sa création à mettre en valeur le répertoire tchèque, en collaborant avec le Centre tchèque de Paris, l'Institut Martinů à Prague, et en diffusant largement cette musique. En 2014, paraîtront un

disque Martinu, Prague-Paris-New-York (label Salamandre), contenant des premiers enregistrements mondiaux et européens d'œuvres de Martinu, ainsi qu'un DVD *Le Corbeau à quatre pattes* du compositeur Kryštof Mařatka (label Fondamenta), tous deux soutenus par le Centre tchèque de Paris. Un disque consacré à la musique de chambre de Mařatka est paru en février 2012 chez le label Dux. L'Ensemble Calliopée a publié également chez Alpha l'album H136, consacré au compositeur tchèque Bohuslav Martinů (2CDs + DVD). Ce double disque avec notamment la création du 1^{er} Trio à cordes a été unanimement salué par la critique et a reçu un « Choc » du magazine Classica. • Pour la saison 2013-2014, l'Ensemble Calliopée a proposé une Saison tchèque à l'Espace Culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre, où dialoguent la musique, l'univers théâtral et celui des Beaux- Arts, en écho avec l'histoire. • L'Ensemble Calliopée recoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France - Ministère de la Culture et de la Communication, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de Musique liberté. nouvelle en L'Ensemble Calliopée est en résidence au Musée de la Grande Guerre du Pavs de Meaux (Seine-et-Marne).



B. Martinů H.136 (Alpha)



L. Durosoir Jouvence (Alpha)



K. Mařatka Musique de chambre (Dux)



Dollnova / Mařatki Czárdás

NOUVEAU DISQUE DE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE

Bohuslav Martinů — Prague, Paris, New-York Label Salamandre (double CD)



Avec Soňa Červená et Vincent Figuri, récitants ; Maud Lovett, violon ; Karine Lethiec, alto et direction artistique ; Florent Audibert, violoncelle ; Anne-Cécile Cuniot, flûte ; Julien Hervé, clarinette ; Frédéric Durand, basson ; Romain Leleu, trompette ; Frédéric Lagarde, piano ; Sandrine Chatron, harpe. Avec les conseils de Harry Halbreich, spécialiste de Martinů, auteur de son catalogue ; en partenariat avec l'Institut Martinů de Prague et le Centre tchèque de Paris.

Ce nouveau disque consacré à Martinů offre un voyage de Prague à New-York en passant par Paris, sur les traces du compositeur. Il est l'occasion de redécouvrir la fameuse *Revue de cuisine* mais dans sa version originale : avec le texte de la création qui nous raconte l'histoire truculente des amours d'un chaudron et de sa soupape. Mais aussi d'entendre pour la première fois au disque les *Trois mélodrames lyriques*, chefs-d'œuvre de raffinement et le *Trio H300* dans sa version avec alto, aux côtés des *Sonatines* H356 pour clarinette et piano et H357 pour trompette et piano.

Programme musical

- Trois mélodrames lyriques H82 (1913) pour harpe, piano, violon, alto et récitant, 1^{er} enregistrement mondial
- La Revue de cuisine, ballet fantaisie avec récitant H161 (1927), pour violon, violoncelle, clarinette, basson, trompette, piano et récitant, 1er enregistrement mondial Version inédite avec récitant d'après l'original complet du ballet en 10 mouvements avec le texte de Jan Löwenbach qui était lu pendant les premières représentations de l'œuvre à Prague, complété par Vincent Figuri (traductions : Jean-Gaspard Páleníček).
- Trio pour flûte, violoncelle et piano H300 (1944), 1^{er} enregistrement européen
 Version avec alto de Louis Moyse, avec l'autorisation du compositeur.
- Sonatine pour clarinette et piano H356
- Sonatine pour trompette et piano H357

SORTIE LE 27 NOVEMBRE 2014

PROCHAINS CONCERTS DE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE

www.ensemblecalliopee.com http://facebook/pages/Ensemble-Calliopee

24 septembre à 20h – Festival Musik'elles à Meaux (77)

VOIX CROISÉES

Shigeko Hata, soprano; Frédéric Lagarde, piano; Karine Lethiec, présentation.

Œuvres: Debussy, Ravel, Caplet, Boulanger, Rudi Stephan, Richard Strauss, Aboulker, chansons françaises et allemandes de la Grande Guerre.

26 septembre à 20h – Scène mobile d'Artois Comm à La Couture (62)

NOTES DE GUERRE 14-18, HOMMAGE MUSICAL À ROMAIN DARCHY

Jean-Pierre Verney, historien et récitant ; Gérard Charroin, récitant ; Shigeko Hata, chant ; Frédéric Lagarde, piano ; Karine Lethiec, alto et direction artistique ; Didier Bertrand, réalisation du montage documentaire.

Œuvres : Brahms, Ravel, Caplet, Debussy, Bartok, Hersant, Fauré, Achron, Chopin, Gounod, Weill, Richard Strauss, chansons de la Grande Guerre.

27 septembre à 20h30 - Théâtre de Rungis (94)

MOZART ET LES ÉTOILES

Hubert Reeves, scientifique et récitant ; Maud Lovett, violon ; Karine Lethiec, alto ; Diana Ligeti, violoncelle ; Frédéric Lagarde, piano.

Œuvres: Mozart, Brahms, Schumann, Fauré, Mahler, Dutilleux, Hersant.

9 octobre à 19h30 – Médiathèque de Cestas (33)

10 et 11 octobre – Médiathèque de Gennevilliers (92)

QUAND LA MUSIQUE RACONTE LA GRANDE GUERRE

Aude Giuliano, accordéon ; Karine Lethiec, alto et direction artistique.

Œuvres : Ravel, Debussy, Durosoir, Kreisler, Achron, Rachmaninov, Clarke, Sibelius, Vlasov, Mařatka.

23 octobre à 20h – Cinéma Maiestic- Meaux (77)

CINÉ-CONCERT OMBRE ET LUMIÈRE

Sandrine Chatron, harpe; Anne-Cécile Cuniot, flûte; Karine Lethiec, présentation.

Œuvres: Fauré, Ravel, Ibert, Caplet, Jongen, Godard, Cras, Inghelbrecht, Reich.

PROCHAINSCONCERTS DU CENTRE TCHÈQUE DE PARIS

18 rue Bonaparte, 75006 Paris – M° Saint-germain-des-Prés www.czechcentres.cz/paris www.facebook.com/ccparis

24 et 25 septembre 2014 à 20h - Salle Pleyel

SOIRÉES TCHÈQUES AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

Tomáš Netopil, direction ; Katia et Marielle Labèque, piano ; Aga Mikolaj, soprano ; Kostas Smoriginas, baryton ; Orchestre de Paris ; Chœur de l'Orchestre de Paris (Lionel Sow, chef de chœur).

Programme : Antonín Dvořák – *Te Deum* ; Bohuslav Martinů – *Concerto pour deux pianos* ; Antonín Dvořák- *Symphonie n° 8*.

Pour ces deux soirées entièrement dédiées à la musique tchèque, l'Orchestre de Paris propose aux amis du Centre tchèque de Paris de bénéficier d'une offre exceptionnelle : 1 place achetée, 1 place offerte! Toutes les informations pour savoir comment bénéficier de l'offre vous seront envoyées au sein de notre newsletter hebdomadaire.

Si vous ne le recevez pas encore, demandez à être inscrit sur notre liste et nous écrivant à l'adresse : ccparis@czech.cz ou en nous téléphonant au 01 53 73 00 22.

Entrée : de 10 à 60 €.

30 septembre 2014 à 20h – Centre tchèque de Paris

OUATUOR ZAÏDE

Charlotte Juillard, violon ; Leslie Boulin Raulet, violon ; Sarah Chenaf, alto ; Juliette Salmona, violoncelle ; Jean-Gaspard Páleníček, récitant.

Programme: Leoš Janáček — *Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »*; Antonín Dvořák — *Quatuor à cordes n° 13*; avec lectures d'extraits des lettres de Leoš Janáček à Kamila Stösslová. Entrée: 10 €, tarif réduit: 6 €.

4 octobre 2014 à 19h – Centre tchèque de Paris

LEOŠ JANÁČEK ET LA FRANCE

Soirée de lancement du livre éponyme de Joseph Colomb, en présence de l'auteur.

Ensemble de jeunes voix Aposiopée (direction : Natacha Bartošek) ; Sarah Lavaud, Sylvie Leroy et Satoshi Kubo, piano ; Christophe Crapez, ténor ; Eva Gruber, mezzosoprano.

Programme : Nocturnes populaires, Petites Reines, Rákoš Rákoczy ; Dans les brumes ; Le Journal d'un disparu (extraits).

Un verre de l'amitié clôturera la soirée.

Entrée libre, réservations: 0153730022, ccparis@czech.cz.

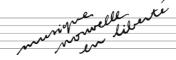
11 octobre 2014 à 20h – Centre tchèque de Paris

UNE CORDE ACCORDÉE SUR UN TON ROMANTIQUE

Dagmar Šašková, mezzosoprano; Vendula Urbanová, piano.

Programme: Chant populaire « J'avais un cavalier pour bien-aimé »; Bedřich Smetana – « Le cavalier » pour piano (*Danses tchèque*, 2e série); Karel Bendl – *Mélodies tziganes* (sélection); Vitězslav Novák – *Chants populaires slovaques* (sélection), *Ballade des montagnes Op. 28, n° 2*; Antonín Dvořák – *Dans le ton national Op. 73, Chants tziganes Op. 55.*

Entrée : 10 €, tarif réduit : 6 €.



Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association musique nouvelle en liberté s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de musique nouvelle en liberté, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pourla Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur

John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis

> musique nouvelle en liberté président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre administrateur : François Piatier















ENSEMBLE CALLIOPÉE

Karine Lethiec, directrice artistique - artistique@ensemblecalliopee.com
Philippe Roullaux, adminstrateur - administration@ensemblecalliopee.com
Laure Schaulfelberger, communication - communication@ensemblecalliopee.com
51 rue de Chabrol - 75010 Paris - www.ensemblecalliopee.com

CENTRE TCHÈQUE DE PARIS

18 rue Bonaparte - 75006 Paris 01 53 73 00 22 - ccparis@czech.cz - www.czechcentres.cz/paris

















